

TRAVAUX ORIGINAUX

LIGATURE DES ARTÈRES DE L'UTÉRUS POUR CANCER INOPÉRABLE DE CET ORGANE.

Par M. J. AHERN

Pour les cancers de l'utérus, non justiciables de l'hystérectomie, on a proposé la ligature des artères qui se rendent à cet organe, espérant ainsi amener la guérison de l'affection, en arrêter les progrès ou faire cesser les hémorrhagies qui hâtent si souvent la terminaison fatale.

L'idée très rationnelle de faire disparaître un néoplasme en lui coupant les vivres n'est pas nouvelle. Elle remonte au XVII^e siècle et fut, dit-on, alors empruntée à la pratique des vétérinaires. C'est en Allemagne, il y a quelques années, qu'on préconisa cette méthode contre le fibrome et le cancer utérins; ensuite quelques chirurgiens américains et français y eurent recours.

Le nombre d'opérés est encore trop petit pour permettre de dire le sort que l'avenir réserve à cette intervention.

Jusqu'à présent les résultats obtenus ne sont pas très brillants. Deux opérées ont été guéries, les autres n'ont éprouvé qu'un soulagement passager. Tel fut le sort de la malade qui fait le sujet de l'observation suivante.

A. L., servante, âgée de 39 ans, entre à l'Hôtel-Dieu le 14 mars 1899, se plaignant de douleur dans le bas-ventre et de pertes vaginales sanguines.

Elle est maigre et anémique, mange peu et digère mal.

Elle est alcoolique et morphinomane.

Eut deux enfants à terme. Son premier accouchement fut laborieux et ne se termina qu'après une application de forceps; le deuxième il y a 13 ans, naturel et facile, lui légua une dysménorrhée qui ne l'a jamais laissée.

Une leucorrhée continuë dont le commencement remonte au delà de ses souvenirs; une hémoptysie il y a dix ans; des grandes cervicales tuberculeuses enlevées par moi, il y a huit ans, forment son bilan pathologique.

La présente maladie commença en Septembre 1898 par un écoulement vaginal rougeâtre et inodore qui a persisté presque sans arrêt jusqu'à jour-